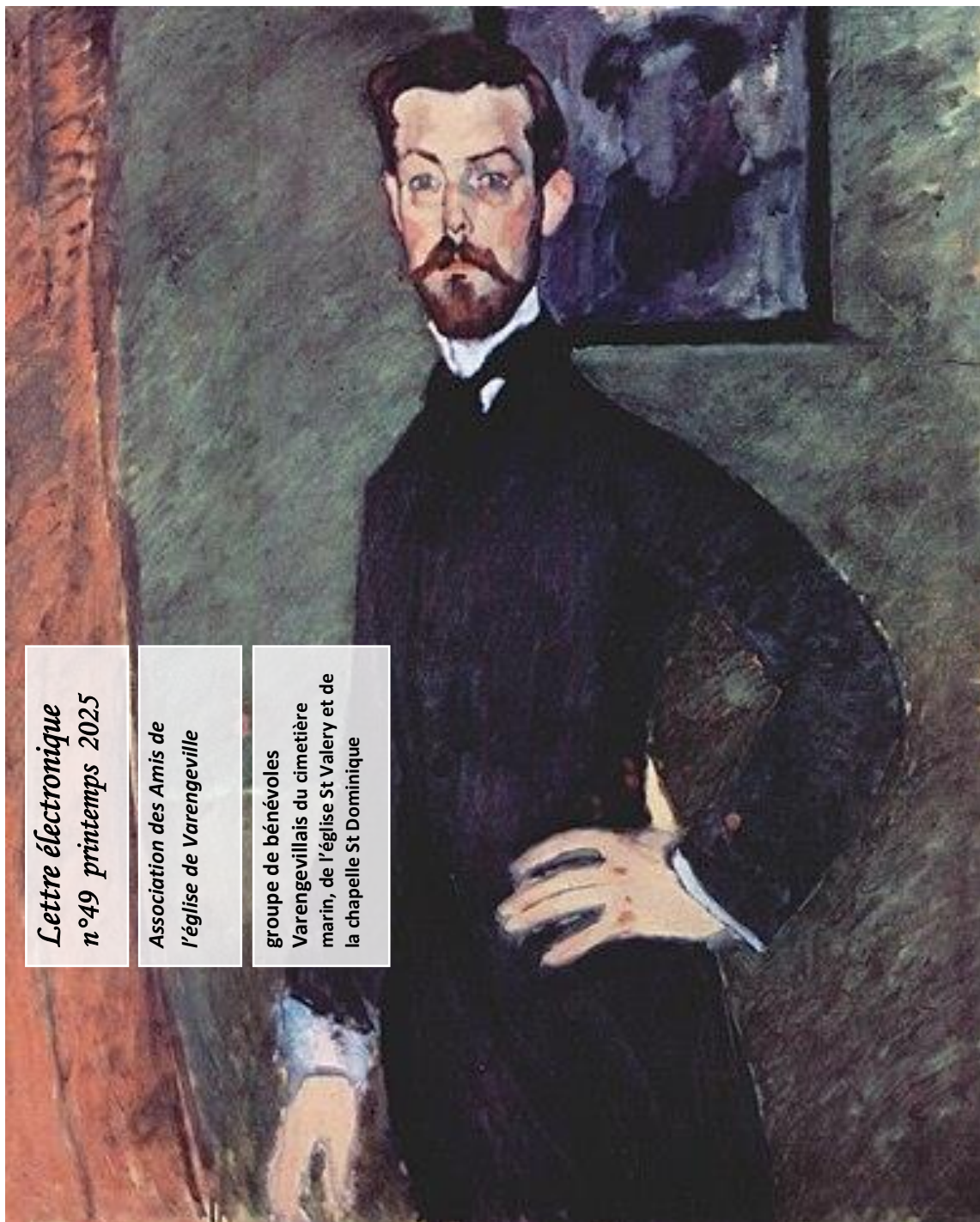




*Lettre électronique
n°49 printemps 2025*

*Association des Amis de
l'église de Varengueville*

*groupe de bénévoles
Varenguevillais du cimetière
marin, de l'église St Valéry et de
la chapelle St Dominique*

*Dans cette lettre printanière il est question
de peinture et de poésie.*

En vous souhaitant un beau printemps.

Bonne lecture ...

Philippe Clochepin, rédacteur.

*In this spring newsletter, there is painting and
poetry.*

May your springtime be wonderful.

Enjoy your read.

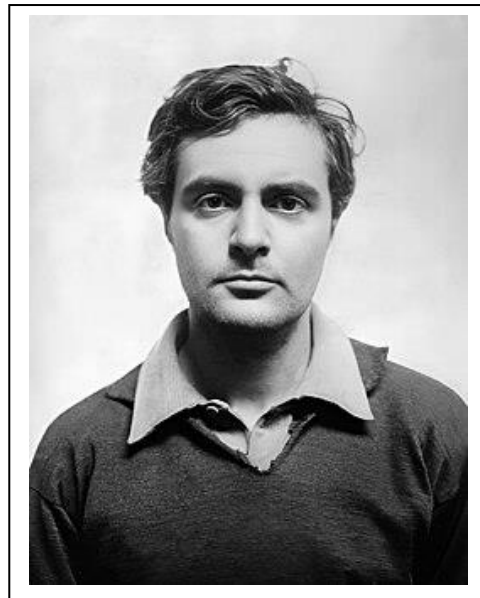
Alison Dufour

Amedeo Modigliani à Hautot-sur-Mer...

Amedeo Clemente Modigliani (1884-1920) a probablement séjourné au Petit-Appreville, à l'invitation du Docteur Paul Alexandre.

Ce dernier avait une passion pour la peinture, notamment celle des nouveaux venus : Braque, Picasso... et le jeune artiste italien, surnommé Modi.

Paul Alexandre commence une collection de tableaux de cet art moderne. Qui plus est, il permet à certains artistes de s'installer à Paris, les accueillant dans une sorte de phalanstère, 7 rue du Delta dans le 9ème arrondissement, au niveau de la rue de Dunkerque. Le docteur a ouvert sa clinique, non de loin là, 62 rue de Pigalle.

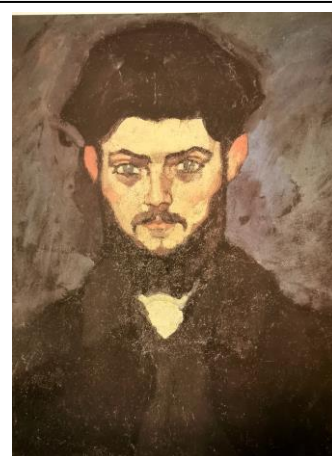


Paul Alexandre et son frère cadet Jean louent une bâtisse abandonnée, gérée par la Ville de Paris. Ce lieu permet l'accueil d'artistes désargentés, les permet d'exercer la peinture dans son atelier et organise aussi des fêtes fort animées.

Modigliani fréquente la rue du Delta, où il croise le chemin d'Henri Doucet, Maurice-Edme Drouard, Albert Gleizes. Nous sommes en 1907, le jeune peintre italien est arrivé en France en 1906.



La rencontre Paul Alexandre - Amedeo Modigliani ouvre à une amitié entre les deux hommes. Le docteur devient le mécène principal du peintre. La maison parisienne de la famille Alexandre accueille ce jeune artiste.

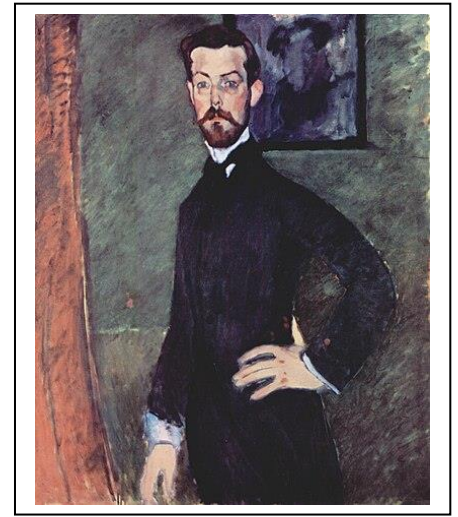


Drouard par Modi, 1909

Qui plus est, la famille Alexandre possède une belle maison de vacances, au bord de la mer : au hameau de Petit-Appreville, commune d'Hautot-sur Mer.



C'est ainsi que Modigliani peut découvrir la cote d'Albâtre. Il n'y a pas de traces écrites ni photographies de cette présence à Petit-Appreville, néanmoins cela semble possible, L'amitié entre les deux hommes dure jusqu'au début du conflit de la Première Guerre mondiale. Le peintre immortalise son ami et mécène sur un tableau.



Il faut dire que Paul Alexandre est un bon "client". Il va acheter une vingtaine de toiles du peintre et plusieurs centaines de dessins.

Ainsi, la collection du docteur Paul Alexandre témoigne des débuts parisiens de la carrière de Modigliani entre 1906 et 1914. Elle contient plusieurs portraits des membres de la famille Alexandre.

L'ensemble est resté largement inconnu, jusqu'à une exposition itinérante des dessins de la collection entre 1993 et 1996 (à Venise, Palazzo Grassi ; à Londres, The Royal Academy of Arts ; à Cologne, Museum Ludwig ; à Bruges, musée Saint-Jean ; à Tokyo, Ueno Royal Museum ; à Lisbonne, Culturgest ; à Tel Aviv, Museum of Art ; à Madrid, Museo Nacional Reina Sofía ; à Bilbao, Edificio de San Nicolás et à Montréal, musée des Beaux-Arts), avec une dernière étape au musée des Beaux-Arts de Rouen sous le titre *Modigliani inconnu. Témoignages, documents et dessins inédits de l'ancienne collection Paul Alexandre*. C'est le catalogue de cette exposition itinérante, rédigé par le fils cadet du collectionneur, Noël Alexandre (et augmenté par lui dans l'édition de 1996), qui donne l'idée la plus complète du fonds Modigliani.



Fête au Delta avec Drouard, Doucet et Paul Alexandre

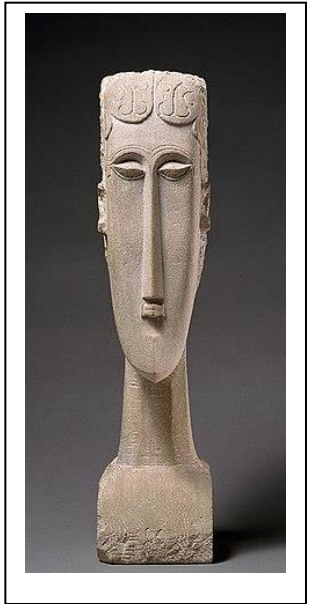
« Avec Modigliani, nous ne parlions pas seulement de peinture bien entendu, mais aussi de poésie, de littérature, de tout.... Lorsque je ne travaillais pas, j'allais le prendre à son atelier et nous nous promenions ensemble, allant d'exposition en exposition... » Et le médecin ajoute : "il charmait dès l'abord par son attitude franche".

Le peintre est sensible à la peinture de la Renaissance italienne, qu'il découvre lors de ses séjours à Florence et à Venise. Néanmoins il s'inspire aussi des nouvelles tendances, dites du postimpressionnisme.

Modigliani s'intéresse aussi à la sculpture. Il va pratiquer la taille directe qui permet de mieux « sentir » la matière, comme le fait Constantin Brâncuși, qui accompagne Modi et l'encourage. « La plénitude se rapproche [...] Je ferai tout dans le marbre », écrit-il à sa mère, lettre qu'il signe alors : « Modigliani, sculpteur ». C'est Paul Alexandre qui présente le sculpteur roumain à Modigliani.

Présenter la vie de Modigliani et toute son œuvre serait trop long pour notre lettre électronique... Néanmoins, il est possible de donner en quelques mots les grandes lignes de cette courte carrière artistique.

Né à Livourne, il sillonne la Toscane et effectue très tôt des séjours à Venise. Dans cette ville, Modi rencontre le peintre chilien Manuel Revuelta Ortiz de Zárate, en 1904. C'est lui qui va faire connaître le Paris des artistes à Modigliani.



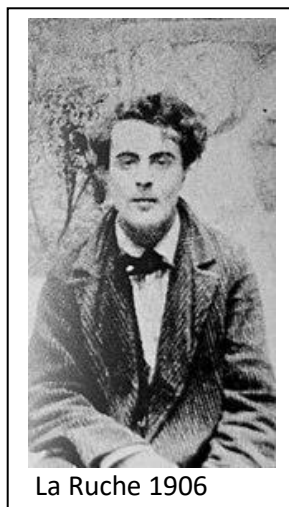
son atelier Rio de Basegio



de gauche à droite :
Modigliani, Max Jacob,
André Salmon, Manuel
Ortiz de Zárate à
Montparnasse en 1916.
Photo de Jean Cocteau.

Modigliani arrive à Paris en 1906. Il est avant tout peintre. En 1909, il réalise son souhait de sculpter. Il sera obligé de cesser cela en raison de problèmes pulmonaires. Il revient à la peinture. La vie de Modi à Paris est créative mais aussi jalonnée de dérives addictives, alcool et drogue.

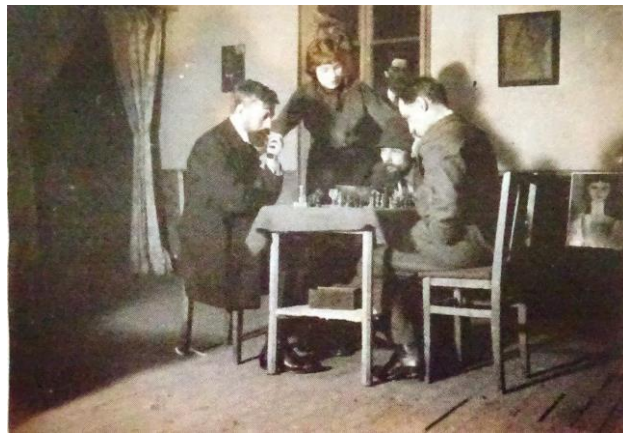
Si Modi fréquente le Delta fondé par Paul Alexandre, il fréquente à son arrivée La Ruche située dans le quartier Saint-Lambert du 15ème arrondissement de Paris. C'est une cité d'artistes. C'est le pendant du Bateau-Lavoir à Montmartre. C'est le peintre Henri Doucet qui lui fait découvrir la résidence du Delta.



La Ruche 1906

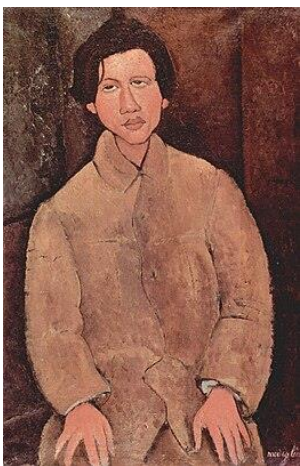
C'est l'époque d'une vie bohème. Au-delà des clichés, il reste que le peintre se déplace souvent, déménageant dans une charrette sa malle, ses livres, son matériel, ses reproductions de peintres italiens, comme Vittore Carpaccio, Fra Filippo Lippi et Simone Martini. A chaque fois il abandonne ou détruit certaines toiles et dessins.

Paul Alexandre le persuade de les garder. Il les achète pour que Modigliani puisse assurer un toit, des vivres, des vêtements et aussi le matériel nécessaire pour peindre.



à gauche Paul Alexandre au cours d'une partie d'échecs - avec deux tableaux de Modigliani

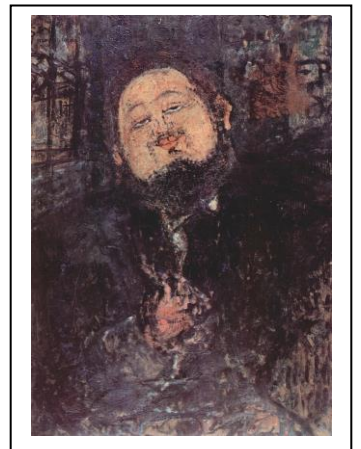
Modi se rapproche de certains artistes, tels que Maurice Utrillo et Pablo Picasso, même si le peintre espagnol est critique sur le mode de vie du peintre italien.



Il se rapproche aussi du peintre biélorusse Chaïm Soutine, issu d'une famille juive comme Modi. Le portrait de Soutine est signé Modigliani.

Bien sûr, Modi a croisé la route de nombreux artistes installés à Paris. La liste est longue... retenons ces noms qui résonnent aussi avec Varengeville : Georges Braque, Jean Cocteau, André Derain, Fernand Léger.

En 1913, Modi reçoit le peintre Diego Rivera, dont il fait le portrait. Le peintre mexicain n'est pas encore au sommet de sa gloire, néanmoins plusieurs toiles sont déjà bien cotées. Il va vivre une histoire amoureuse avec la peintre Frida Kahlo, qu'il épouse en 1929. Ils vont devenir un couple mythique dans leur pays et même au-delà.



Bien que Rivera se lie d'amitié avec Modigliani, rien ne prouve que Diego Rivera soit venu à Petit-Appreville.

En 1914, Modi mène une vie qui balance entre brèves rencontres amoureuses et addiction assumée. Les deux femmes qui ont compté pour lui sont, assurément, la poétesse britannique Beatrice Hastings, et plus encore la peintre Jeanne Hébuterne (ici en photo)

Le couple Modigliani - Hébuterne quitte Paris au moment de la Première Guerre mondiale et se réfugie à Nice. C'est là que Jeanne met au monde leur enfant, prénommée Jeanne, nom Hébuterne.



En rupture avec sa famille, Jeanne suit Modigliani au n° 8 rue de la Grande-Chaumière. Nous connaissons la suite, Modigliani meurt à 35 ans, au soir du 24 janvier 1920. Jeanne, de nouveau enceinte, est accueillie par sa famille. Le 26 janvier elle se donne la mort, en se jetant par la fenêtre du 5ème étage de l'appartement de ses parents au n° 8 bis rue Amyot, dans le 5^e arrondissement de Paris. Le peintre a laissé plusieurs tableaux de Jeanne.



A propos d'un repas avec Georges Braque...

Avant de s'installer dans le village, Georges Braque a un début de carrière artistique remarquable et remarqué. Il a comme beaucoup de peintres en ce début du 20^{ème} siècle, une période fauviste. Il peint alors du Havre, où la famille s'était installée, jusqu'au Sud de la France, notamment à l'Estaque. C'est là que Braque aborde une autre forme d'expression picturale. Il est à la base de la création du cubisme, en relation étroite avec son ami andalou Pablo Picasso.

Cet élan vers un art pictural nouveau est interrompu par la Première Guerre mondiale. Braque est mobilisé. Il est affecté au 224^{ème} régiment d'Infanterie comme sergent et envoyé dans la Somme à Maricourt, secteur où le régiment de Braque, devenu lieutenant Braque, reste trois mois avant d'être déplacé en Artois, au nord d'Arras, pour préparer une offensive à grande échelle contre les villages qui protègent la crête de Vimy. Il est blessé sur le front le 11 mai 1915 à Neuville-Saint-Vaast. Le soldat Braque est laissé pour mort sur le champ de bataille. Il est relevé par des brancardiers qui ont trébuché sur son corps le lendemain, dans ce charnier où 17 000 hommes ont été broyés. Trépané, l'artiste ne reprend connaissance qu'après deux jours de coma. Il ne se remet pas d'aplomb avant 1917. Deux fois cité, il reçoit la Croix de guerre.

Avant de continuer sa convalescence à Sorgues, où Marcelle Lapré et lui louent une petite maison appelée La Villa Bel-Air, l'artiste est honoré dans un banquet pour fêter sa guérison, le dimanche 14 janvier 1917. Le banquet réunit moult artistes. Il est organisé par la peintre et sculptrice Maria Ivanovna Vassilieva dit Marie Vassiliev. C'est elle qui réalise cette gouache sur carton (en 1929) en mémoire de ce banquet exceptionnel.



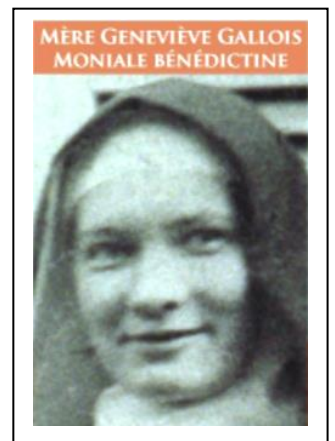
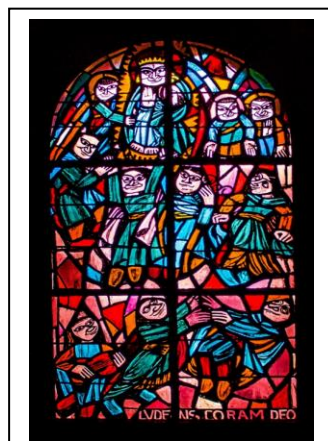
Sur ce tableau, Maria est en bas à gauche, devant elle se trouve Henri Matisse (avec lequel elle découpe la dinde), derrière celui-ci se trouvent l'écrivain Blaise Cendrars -qui a perdu sa main droite pendant la guerre-, Georges Braque et Marcelle Lapré. Sur la droite du tableau se trouvent le poète et romancier Max Jacob, la poétesse britannique Béatrice Hastings, le sculpteur italien Alfredo Pina, et Pablo Picasso. Le personnage en haut à gauche est le peintre italien Amedeo Clemente Modigliani. Parmi les autres invités, il y a Guillaume Apollinaire, Juan Gris, Fernand Léger (lui aussi démobilisé suite à une intoxication par des gaz)... Il faut préciser que la maîtresse de maison est habituée à préparer des repas pour beaucoup de convives, depuis qu'elle a transformé son atelier du Chemin de Montparnasse en cantine, ouverte aux artistes dans le besoin.

Après le décès de Modigliani, Paul Alexandre se passionne toujours beaucoup pour le domaine des arts. C'est en 1931 qu'il découvre des œuvres de Marcelle Gallois (1888-1962). Il la rencontre en 1939. Celle-ci est entrée chez les Bénédictines de Saint Louis du Temple, rue Monsieur, à Paris, et se nomme alors Mère Geneviève.

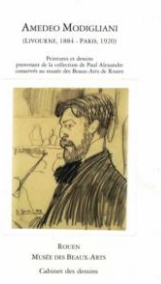


Avant cette conversion, Marcelle Gallois réalisait de nombreux dessins humoristiques.

Le Docteur Alexandre côtoie Mère Geneviève à Paris. C'est lui qui va lui faire découvrir la côte et Petit-Appreville. En 1942 il lui passe commande d'une série de dessins sur la *Vie conventuelle*. Mais la trace artistique de la Mère Geneviève est aussi la création de vitraux pour l'église de Petit-Appreville. Mère Geneviève réalise aussi des vitraux pour l'Abbaye Saint-Louis du Temple.



Pour conclure, précisons que le musée des Beaux-Arts de Rouen a bénéficié de la libéralité des trois fils de l'amateur d'art. En 1988, Blaise et Philippe Alexandre, les fils aînés, ont offert deux portraits peints de Modigliani, *Jean-Baptiste Alexandre* (1909) et *Paul Alexandre* (1913). Mais c'est la donation de Blaise Alexandre (mort en 2005) de 37 dessins de Modigliani en 2001 qui est à l'origine d'un fonds important de dessins de l'artiste au musée. A l'occasion du catalogue publié par le musée en 2002 suite à ce don, Noël Alexandre fit un dépôt de longue durée de trois dessins. L'ensemble est à nouveau enrichi en 2005 de 14 dessins supplémentaires, déposés au musée par les descendants de Paul Alexandre de façon anonyme.



Anna Akhmatova

Disons le tout de suite il n'y a pas de présence avérée de cette grande poétesse russe sur la côte d'Albâtre. Le lien ici fait résonnance avec Amedeo Modigliani et aussi avec le printemps de la poésie.



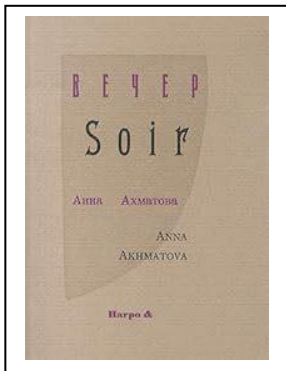
Avant de rencontrer Béatrice Hastings, puis Jeanne Héburten, le peintre italien noue une relation avec Anna Akhmatova.

Elle est née le 11 juin 1889 (23 juin dans le calendrier grégorien) à Odessa et porte alors le nom d'Andreïevna Gorenko. C'est à la suite de son désir d'écrire, que son père, ingénieur de marine, suggère un nom de plume. Akhmatova est le nom de son arrière-grand-mère, d'ascendance tatare.

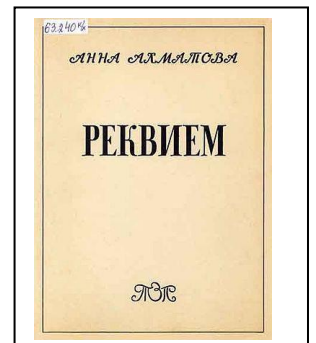
Dès l'adolescence, celle que l'on va surnommer "La Reine de la Neva", écrit ses poésies. Ses lectures sont le plus souvent des poètes, à commencer par Ievgueni Abramovitch Baratynski (1800 - 1944) et Alexandre Sergueïevitch Pouchkine (1799-1847). Toutefois, celui qui l'influence le plus est Innokenti Annenski (1855-1909), qu'elle considère comme son maître en poésie. Anna apprécie aussi deux poètes français, et non des moindres : Charles Baudelaire et Paul Verlaine.

Elle voyage en Italie et en France. C'est à Paris qu'elle rencontre Amedeo Modigliani. Ensemble ils visitent les principaux musées de la capitale, à commencer par Le Louvre. La relation est amicale. Le

peintre réalise plusieurs dessins de la poétesse. Il est question de 16 portraits, mais un seul est encore visible, les autres ont disparu.

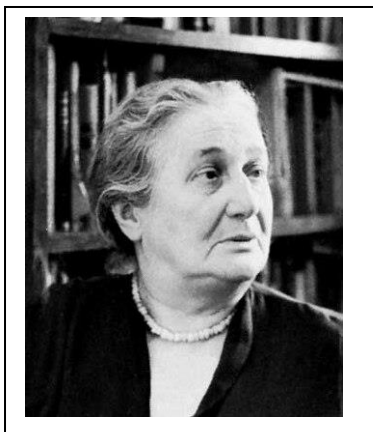


En 1912, Anna Akhmatova fait éditer son premier recueil intitulé *Le Soir*, composé de neuf tableaux. Par la suite les poèmes s'enchainent et font l'objet d'édition. C'est le cas par exemple de *Requiem*, écrit entre 1935 et 1940. Il est publié à Munich en 1963.



"*Requiem* fait appel à un style particulièrement concis et épuré. La langue y est simple et telle qu'utilisée dans le langage courant. Les métaphores et allusions symboliques ou mythologiques y sont rares voire inexistantes. Ceci permet néanmoins au lecteur de se concentrer sur le récit, sur ce qui est raconté davantage que sur le pur aspect formel de la poésie."

La suite de poèmes retrace la période de la « lejevchtchina »* pendant laquelle la poétesse a passé dix-sept mois à faire la queue devant les prisons de Leningrad, son fils ayant été emprisonné dans le cadre des répressions sévissant à cette époque dans le pays. *Requiem* est donc un témoignage poignant de ce qu'ont pu être ces années de terreur en Russie." (site Wikipedia)

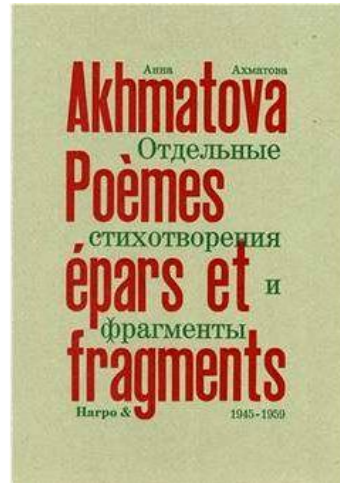


* du nom du chef de la NKVD, Nikolaï Ivanovitch lejov, qui planifie les Grandes Purges staliniennes au cours desquelles plus de 750 000 personnes furent exécutées...

Anna Akhmatova décède, à Moscou, le 5 mars 1966.

"Elle fut cette poétesse immense et héroïne russe du XXe siècle. Fortement critiquée pour n'avoir pas adhéré aux valeurs de la Révolution, mais aussitôt populaire pour sa poésie intimiste, lyrique plus que politique, pour sa puissance d'écriture sous la terreur stalinienne." (*France culture* le 1er juin 2024, un portrait de la poétesse en 51 minutes sur le site de cette radio)

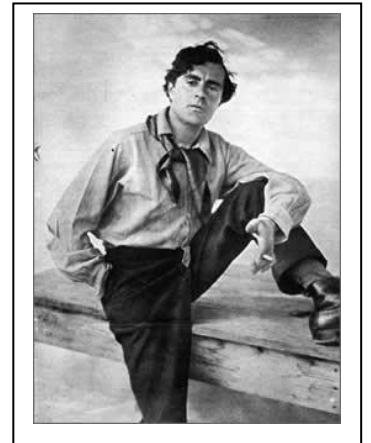
Amedeo Modigliani a aussi réalisé un tableau de la poétesse



Amadeo Modigliani at Hautot-sur-Mer...

Amedeo Clemente Modigliani (1884-1920) probably came to Petit-Appreville, at the invitation of Doctor Paul Alexandre.

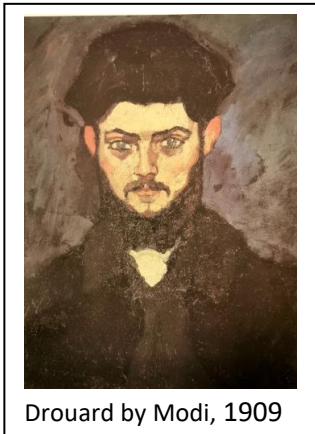
Dr Alexandre was passionate about painting, especially that of newcomers such as Braque, Picasso... and the young Italian artist nicknamed Modi.



Paul Alexandre began his collection of modern art and helped some artists to settle in Paris, welcoming them in a sort of phalanstery, at 7 rue du Delta in the 9th arrondissement, near the rue de Dunkerque. The doctor opened his clinic nearby at 62 rue de Pigalle.

Paul Alexandre and his brother Jean rented an abandoned building from the Paris Town Council. This place enabled penniless artists to work in a studio and organise lively parties.

Modigliani arrived in France in 1906 and in 1907 he often went to the rue du Delta where he met Henri Doucet, Maurice-Edme Drouard, and Albert Gleizes.



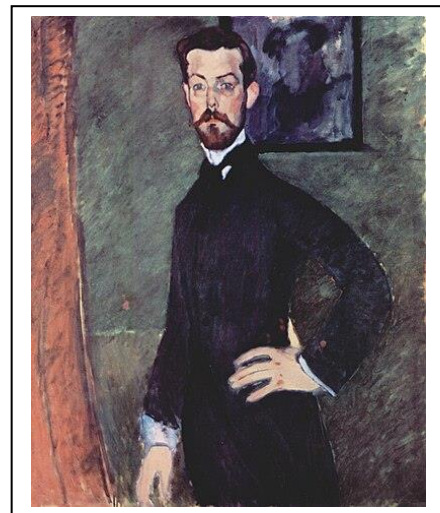
Drouard by Modi, 1909

The first meeting between Paul Alexandre and Amedeo Modigliani led to a lasting friendship. The doctor became the artist's main patron and he often welcomed the young artist to the Alexander family home in Paris.

The Alexander family also owned a beautiful holiday home near the sea in the hamlet of Petit-Appreville, which is part of the village of Hautot-sur Mer, 4 kilometers from Varengeville.



Thus it was that Modigliani was able to discover the Alabaster Coast. There are no written traces or photos of his presence at Petit-Appreville but nevertheless it seems possible that he came here. The friendship between the two men lasted until the beginning of the First World War. The artist painted a portrait of his friend and patron.



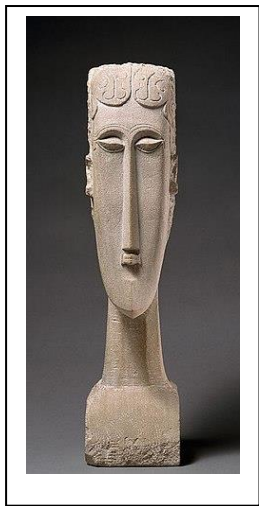
Paul Alexandre was certainly a good customer since he bought around twenty paintings and several hundred drawings. His collection bears witness to the Parisian beginnings of Modigliani's career between 1906 and 1914 and includes the portraits of several members of the Alexandre family.

This collection remained relatively unknown until a travelling exhibition of the drawings took place between 1993 and 1996 (at the Palazzo Grassi, Venice ; in London at The Royal Academy of Arts ; at the Museum Ludwig, Cologne ; at the St Jean Museum, Bruges ; in Tokyo, at the Ueno Royal Museum ; at Culturgest, Lisbon ; at the Museum of Art, Tel Aviv ; in Madrid at the Museo Nacional Reina Sofía ; at the Edificio de San Nicolás, Bilbao and in Montreal, at the Musée des Beaux-Arts, with a final stop at the Fine Arts Museum in Rouen under the title » *Unknown Modigliani. Testimony, documents and unpublished drawings from the Paul Alexandre Collection* ». It is the catalogue of this travelling exhibition, written by Noel Alexandre, Paul's younger son, (and developed in the 1996 edition) which gives the most complete idea of the Modigliani collection.



A party at the rue du Delata with Brouard, Doucet and Paul Alexandre

« With Modigliani, we do not of course only talk about painting, but also about poetry, literature, everything... When I wasn't at work, I would go and pick him up at his studio and we would walk together, going from one exhibition to another... » And the doctor added « He charmed everyone at first glance by his frankness. ».



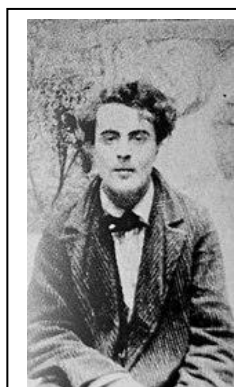
The artist was influenced by Italian Renaissance painting, which he had discovered in Florence and Venice. Nevertheless he was also inspired by new trends, such as post-impressionism.

Modigliani was equally interested in sculpture. He practised direct carving, which allows the sculptor to « feel » the stone better, in the same way as Constantin Brâncuși did. The latter accompanied Modi and encouraged him. « I am approaching fullness..... I shall do everything in marble » he wrote to his mother in a letter which he signed : « Modigliani, scultore ». It was Paul Alexandre who introduced the Rumanian sculptor to Modigliani.

A full account of the life and work of Modigliani would be too long for this newsletter. However it is possible in a few words to outline his short artistic career.

He was born in Livorno in Tuscany and spent some time in Venice. Here in 1904, Modi met the Chilean artist Manuel Revuelta Ortiz de Zárate, who told him about the artists in Paris.

Modigliani arrived in Paris in 1906. He was above all a painter but in 1909, he began to carve. He was obliged to give up work as a sculptor due to lung problems and so he went back to painting. His life in Paris was creative but also marked by addictions to alcohol and drugs



La Ruche 1906

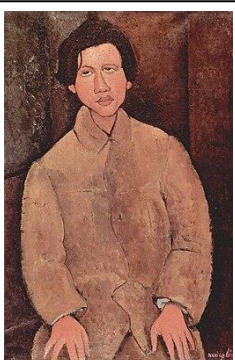
On his arrival in Paris, he went to La Ruche situated in the Saint-Lambert district of the 15th arrondissement in Paris. This was an artists' colony, the equivalent of the Bateau-Lavoir in Montmartre. It was the painter Henri Doucet who introduced him to the Delta building founded by Paul Alexandre. He led a bohemian life, moving frequently, pulling a cart carrying his trunk, books, artist's materials, his reproductions of Italian artists such as Vitorre Carpaccio, Fra Filippo Lippi and Simone Martini. With each move he abandoned or destroyed some canvases or drawings. Paul Alexandre tried to persuade him to keep them and often bought them so Modigliani could pay for shelter, food, clothes and artist's materials.

Modi became close to some artists such as Maurice Utrillo and Pablo Picasso, even though the latter criticised his way of life.

He was also friendly with the Byelorussian painter Chaïm Soutine, who, like Modi, came from a Jewish family. Soutine's portrait is signed Modigliani.

Naturally, Modi crossed the path of many artists in Paris. The list is long so let us retain those connected with Varengeville : Georges Braque, Jean Cocteau, André Derain and Fernand Léger.

In 1913, Modi met the artist Diego Rivera and painted his portrait. The Mexican painter was not yet at the height of his fame although some of his works were already well-received. He would go on to love the painter Frida Kahlo, whom he married in 1929. They would become a legendary couple in their native country and worldwide.



Although Rivera and Modigliani were friends, nothing proves that Rivera ever came to Petit-Appreville !

In 1914, Modi was living a life oscillating between brief romantic encounters and periods of addiction. The two women who were important to him were the British poetess Beatrice Hastings, and more particularly, the painter Jeanne Hébuterne (see photo). Modigliani and- Hébuterne left Paris at the start of the First World War and took refuge in Nice. There Jeanne gave birth to their daughter called Jeanne Hébuterne.



At odds with her family, Jeanne followed Modigliani to 8 rue de la Grande-Chaumière. What followed is well-known. Modigliani died in the evening of January 24th 1920 at the age of 35. Jeanne, pregnant again, was taken back by her family. On January 26th she committed suicide by jumping from a fifth-floor window at her parents' flat at 8 bis rue Amyot, in the fifth arrondissement in Paris. Modigliani left several portraits of Jeanne.



A meal with Georges Braque...

Even before arriving in Varengeville, Braque had a promising artistic career. Like many artists at the beginning of the 20th century, he had his Fauvist period. At that time he was painting not only in Le Havre, where his family lived, but also in the south of France and especially at L'Estaque. It was here that Braque began to paint in a different way – the basis of Cubism, which he created in close co-operation with his Andalusian friend, Pablo Picasso.

This move towards a new form of art was interrupted by the First World War. Braque was called up and sent as a sergeant, to the 224th Infantry Regiment stationed at Maricourt in the Somme. The regiment stayed there for three months until it was moved, with Braque now a lieutenant, to the north of Arras in the Artois region. Here it prepared a large-scale attack on the villages protecting the Vimy ridge. Braque was wounded on May 11th 1915 on the front at Neuville-Saint-Vaast. He was left for dead on the battlefield and only found the following day when the stretcher bearers tripped on his body. There were over 17,000 casualties. Trepanned, Braque only regained consciousness after two days in a coma. He did not fully recover until 1917. He was recommended twice in dispatches and received the Croix de Guerre (Military Cross)

Before continuing his convalescence at Sorgues, where he rented a little house called the Villa Bel-Air with Marcelle Lapré, Braque had a banquet in his honour to celebrate his recovery on Sunday January 14th 1917. Many artists were present. The banquet was organised by the painter and sculptress, Maria Ivanovna Vassilieva, better known as Marie Vassilieff. She was the artist who designed this gouache on card in 1929 in memory of this special banquet.

In this painting Maria is on the bottom left. In front of her is Henri Matisse, with whom she is carving the turkey. Behind Matisse is the writer Blaise Cendrars –who had lost his right hand in the war, then Georges Braque and Marcelle Lapré. On the right of the painting is the poet and novelist Max Jacob, the British poetess Beatrice Hastings, the Italian sculptor Alfredo Pina, and Pablo Picasso. At the top left is the Italian painter Amedeo Clemente Modigliani. Amongst the other guests were Guillaume Apollinaire, Juan Gris and Fernand Léger, who had been demobbed due to gas poisoning... The hostess was used to catering for large numbers since she had converted her studio at the Chemin de Montparnasse into a canteen open to needy artists.



After Modigliani's death, Paul Alexandre continued his great interest in art. In 1931 he discovered the works of Marcelle Gallois (1888-1962), whom he met in 1939. She had become a nun in the Benedictine order at Saint Louis du Temple, rue Monsieur, in Paris, where she took the name Mother Geneviève.



Before her conversion, Marcelle Gallois did a lot of humorous drawings. Dr Alexandre met Mother Geneviève in Paris and through him, she discovered the Normandy coast and Petit-Appreville. In 1942 he ordered a series of drawings about convent life. The trace left by Mother Geneviève in this part of Normandy are her drawings for the stained-glass windows in the church at Petit-Appreville. She also did the drawings for the stained-glass windows in the Saint-Louis du Temple Abbey.

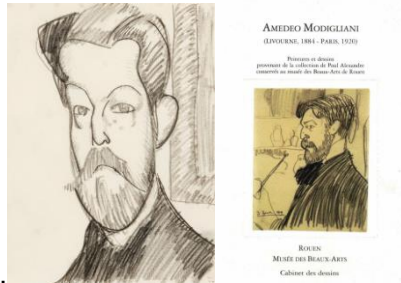


1917



In conclusion, it must be said that the Fine Arts Museum in Rouen benefited from the generosity of Dr Alexandre's three sons. In 1988, Blaise and Philippe Alexandre, the eldest sons, gave two portraits painted by Modigliani, *Jean-Baptiste Alexandre* (1909) and *Paul Alexandre* (1913). However, it was Blaise Alexandre's gift of 37 drawings by Modigliani in 2001 that formed the basis of the important collection of the artist's drawings in the museum. Following this gift, when a catalogue was published by the museum in 2002, Noël Alexandre gave three drawings on long-term loan. This collection was further enriched in 2005 when 14 additional drawings were anonymously given by

the descendants of Paul Alexandre.



Anna Akhmatova

Let us say straight away that this great Russian poetess never came to the Alabaster Coast ! The link we make here is with Amedeo Modigliani and also with the « Poetry Spring » festival. Before meeting Beatrice Hastings, then Jeanne Hébuterne, the Italian painter had a relationship with Anna Akhmatova.

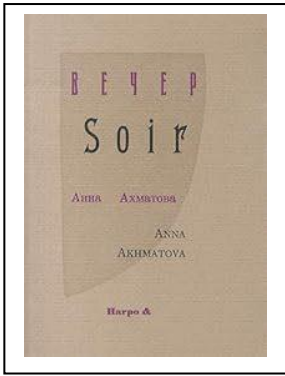


She was born on June 11th 1889 (23rd June in the Gregorian calendar) and was at that time called Andreïevna Gorenko. It was when she decided to become a writer that her father, a marine engineer, suggested her pen name. Akhmatova was the name of her great grandmother who had Tatar origins.

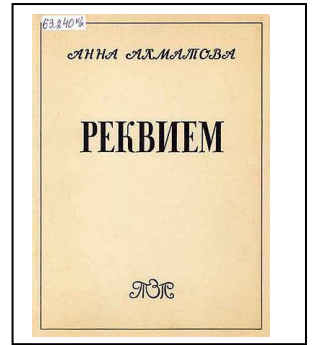
She began writing poetry in her adolescence, and was nicknamed « The Queen of the Volga ». Anna loved reading poetry, beginning with Yevgeny Abramovich Baratynsky (1800 -1944) and Alexander Sergeyevich Pushkin (1799-1847). However her greatest influence was the poet Innokenty Annensky (1855-1909), whom she considered her master. Anna also liked two French poets : Charles Baudelaire and Paul Verlaine.

She visited Italy and France and it was in Paris that she met Modigliani. Together they visited the main museums in the capital, beginning with the Louvre. They had a close friendship. The artist apparently drew 16 portraits of the poetess but only one is still visible, the others have disappeared.

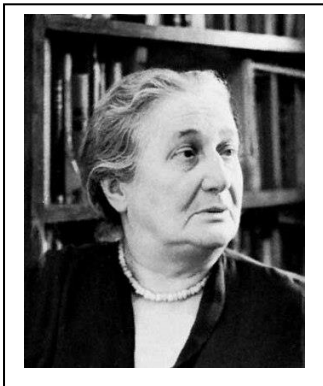




In 1912, Anna Akhmatova had her first poetry collection published, entitled « *Evening* » composed of nine parts. She continued to have her works published, for example « *Requiem* », written between 1935 and 1940 but only published in 1963 in Munich.



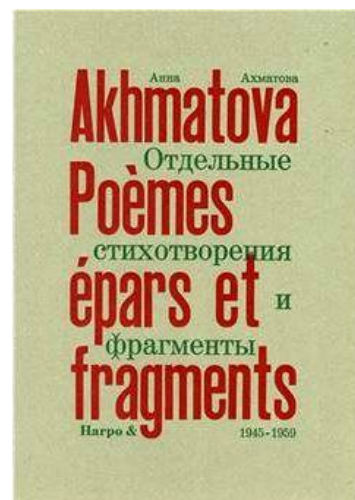
"*Requiem* shows a particularly concise and refined style. It uses simple, everyday language. Metaphors and symbolic or mythological allusions are rare. This allows the reader to concentrate on the contents rather than the formal aspect of style." This collection of poems traces the period of the great Stalinist purges, during which more than 750,000 people were executed. For 17 months during this time, the poetess queued in front of the Leningrad prisons where her son was held prisoner as a result of the purges. *Requiem* is thus a poignant testimony to those years of terror in Russia. » (Wikipedia)



Anna Akhmatova died in Moscow on March 5th 1966.

"She was a great poetess and a 20th –century Russian heroine. She was strongly criticised for not having adhered to the values of the Russian Revolution but she was also popular for her intimate, lyrical rather than political poetry, and for the strength of her writing under the Stalinist terror » (France culture 1st June 2024, a portrait of this poetess in 51 minutes on this radio station)

Amedeo Modigliani also painted this portrait of Anna.



Quelques images de la conférence du 1er mars sur Les Femmes dans l'histoire.
Some photos of the illustrated talk on March 1st about Women in History



Prise de parole de M. Patrick Boulier maire de Varengueville et de M. Jean-Pierre Rousseau président de l'Association des Amis de l'église. A few words from M. Patrick Boulier, Mayor of Varengueville and M. Jean-Pierre Rousseau, President of the l'Association des Amis de l'église



Réponse du petit jeu de la précédente Lettre électronique. Il fallait reconnaître :
Here is the answer to the puzzle in the last newsletter – you may have recognised :



1930

de gauche à droite : Tristan Tzara, **Paul Eluard**, **André Breton**, **Jean Arp**, Salvador Dali, Yves Tanguy, Max Ernst, René Crevel et Man Ray. En gras les noms des trois artistes venus dans le village. Paul Eluard de passage lors de sa venue à l'auberge du Père Jules, André Breton en 1927 au Manoir d'Ango et Jean Arp chez Paul Nelson en 1937.

From left to right: Tristan Tzara, **Paul Eluard**, **André Breton**, **Jean Arp**, Salvador Dali, Yves Tanguy, Max Ernst, René Crevel and Man Ray. In bold print, the names of three artists who came to the village. Paul Eluard came through when he went to the Auberge du Père Jules, André Breton came to the Manoir d'Ango in 1927 and Jean Arp visited Paul Nelson in 1937.

reprise des visites guidées



Le groupe des animateurs bénévoles reprend les visites guidées de l'église Saint-Valery et du cimetière marin, chaque vendredi et dimanche de 15h à 18h.

Les visites commencent dès le 20 avril 2025 et jusqu'aux Journées du Patrimoine les 20 et 21 septembre.

The group of volunteer guides will be present at the church every Friday and Sunday afternoon from 3pm to 6pm from Easter Sunday until the Heritage Days in September.

Pour réserver une visite à plusieurs personnes, contactez le 0783147947.

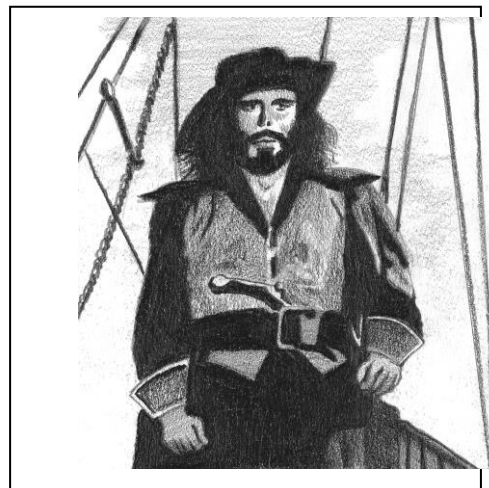
Pour recevoir les informations sur les activités du groupe de bénévoles et sur les parcours culturels, vous pouvez écrire à :
animbenev@gmail.com



Jehan Ango

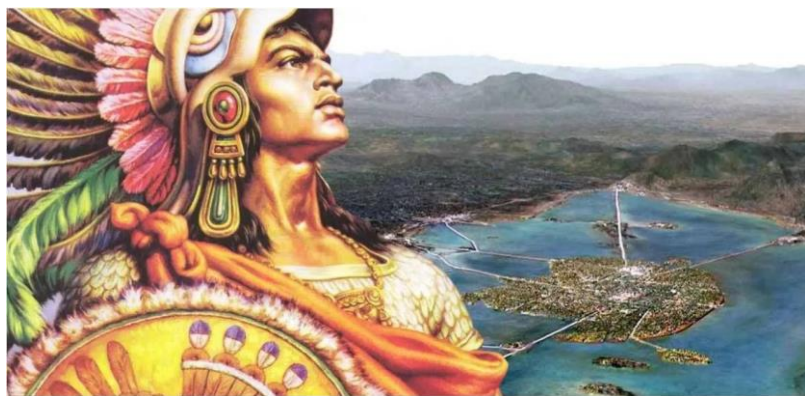
son parcours - son Manoir

Jehan Ango – his life, his Manor



le vendredi 25 avril 2025 à 18h30

Mairie de Varengueville-sur-Mer



Conférence en paroles et en images proposée par l'Association des Amis de l'église de Varengueville. **Participation au chapeau.** Présentation Philippe Clochepin **et dédicace du livre sur Paul Nelson et Jehan Ango**

An illustrated talk by Philippe Clochepin at 6.30pm on Friday 25th April at the Town Hall. Donations accepted for the Association des Amis de l'Eglise de Varengueville. Philippe Clochepin will also sign his book on Paul Nelson and Jehan Ango

Une page en images avec les photos de Mme Delphine Roussel-Monart, "la chapelle Saint-Dominique sous un angle inhabituel". A page of photos with two photos taken by Madame Delphine Roussel-Monart « St Dominic's Chapel from an unusual angle ».



La chapelle sera ouverte du samedi 12 avril 2025 aux Journées du Patrimoine en septembre. The chapel will be open from Saturday 12th April 2025 until the Heritage Days in September.

Et une photo de l'excellent concert d'**Eva Viegas** au piano et de **Quentin Chartier** à la clarinette, ce samedi 15 mars 2025. And a photo of an excellent concert by Eva Viegas and Quentin Chartier at the chapel on Saturday March 15th 2025.



L'Association des Amis de l'église de Varengville est présidée par M. Jean-Pierre Rousseau. Le groupe de bénévoles des visites guidées fait partie de l'Association. Contact : animbenev@gmail.com Site : <http://www.amiseglisevarengville.com/>

